

FRANCK SCURTI



Le sens du détail.

Patate douce. Par Roxana Azimi



Par le passé, l'artiste Franck Scurti s'est inspiré de Munch, Klee et Kupka. À la galerie Michel Rein, à Paris, c'est Van Gogh qui l'occupe. Plus précisément *Les Mangeurs de pommes de terre*. Prenant ce tableau mythique comme point de départ, le plasticien tourne en dérision les sculptures post-minimales qui fleurissent dans l'art contemporain. Une des œuvres se compose d'une

structure de table trouvée dans la rue et reproduite en laiton cuivré. À cela s'ajoute un filet de pomme de terre passé par un bain d'or, renfermant une sculpture en glaise ayant la forme d'une patate. S'y concentrent tout le répertoire et l'histoire de la sculpture: modelage, tressage, ready-made, reproduction. Et Van Gogh dans tout ça? L'usage du cuivre évoque le cadre doré dont l'artiste néerlandais voulait sertir ses toiles pour plaire aux bourgeois. Plus tard, il utilisera des couleurs solaires pour rappeler l'or. *« Il voulait donner plus de valeur au sujet de la pauvreté, explique Franck Scurti. Ce qui est fascinant chez Van Gogh, c'est son rapport à l'argent. Il était sûr que son entreprise serait payante sur le long terme. »*

Franck Scurti, « The Potato Eaters / Sunset Stories », galerie Michel Rein, 42, rue de Turenne, Paris 3^e.
Jusqu'au 19 mai. www.michelrein.com

Illustrations Satoshi Hashimoto pour M Le magazine du Monde. Courtesy the artist and Michel Rein, Paris/Brussels (Photo Florian Kleinert)